

Flash politique
16 décembre 2008

FLASH POLITIQUE

Une réforme pourtant nécessaire et urgente

Depuis fin mai, le recteur de Gaudemar s'était vu confier par Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale, une mission afin de préparer, avec l'ensemble des partenaires concernés, enseignants, chefs d'établissement, parents et lycéens, l'élaboration du nouveau lycée général et technologique. Une réforme du lycée semblait enfin pouvoir aboutir rapidement puisque des protocoles d'accord avaient été signés au mois de juin et que le ministre avait présenté les contours de la réforme au mois d'octobre.

L'Apel avait exprimé sa satisfaction concernant plusieurs points : le découpage de l'année en semestre, l'enseignement de découverte sous forme de quatre modules, la semaine de bilan et d'orientation organisée entre les 2 semestres, l'accompagnement individualisé.

Samedi encore, lors de la Délégation nationale, le recteur de Gaudemar nous confirmait la mise en œuvre de la réforme en septembre prochain et annonçait pour mardi 16 décembre 2008 la conférence de presse en donnant tous les détails.

Aussi notre déception fut grande quand Xavier Darcos, annonça, hier, le report de la mise en œuvre de la nouvelle seconde à la rentrée 2010.

Quand 15% des élèves de seconde redoublent, quand seulement 64% d'une classe d'âge obtient un baccalauréat, quand l'orientation est trop souvent faite par défaut et quand plus d'un étudiant sur cinq interrompt son cursus universitaire au cours des deux premières années, une réforme est évidemment impérieuse.

Le temps perdu maintenant l'est au détriment des jeunes et de leur avenir. Ils risquent, une fois encore, d'être les grands perdants de ce report puisque quatre promotions de bacheliers fréquenteront encore un lycée dont tout le monde s'accorde à déplorer les insuffisances.

Aussi dans ce contexte, l'Apel demande au gouvernement et à tous les représentants de la communauté éducative de reprendre au plus vite la réflexion et demande à y être associée.

A cette occasion, l'Apel réitérera ses propositions pour une orientation choisie, une meilleure préparation aux études supérieures, un allègement des heures de cours au profit d'un accompagnement éducatif, la fin de la hiérarchisation des filières et le renforcement des liens entre le système éducatif et l'entreprise.